


Charité et ses malaises

A stone sculpture of a person's head and hand, with a thought bubble containing the text 'L'amour, est-il un désir ?'. The sculpture is made of a light-colored stone and depicts a person's head in profile, with their hand resting against their face. The background is dark and out of focus.

L'amour, est-il
un désir ?

Michael S. Sherwin, o.p.

Printemps 2020

Lundi 10h - 12h

Mardi 11h - 12h

Charité en tant que désir

- « Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu? » Ps 42
- « J'aime le Seigneur, car il entend la voix de mes supplications, car il a tendu son oreille vers moi, le jour où j'ai crié. » Ps 116
- « Sur ma couche, la nuit, j'ai cherché celui que mon cœur aime. . . . j'ai trouvé celui que mon cœur aime. Je l'ai saisi et ne le lâcherai point que je ne l'aie fait entrer dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a conçue. » Cant. 3.1 et 4



Charité en tant que désir

« Je vous ai aimée tard, beauté si ancienne,
beauté si nouvelle, je vous ai aimée tard.

Mais quoi ! vous étiez au dedans, moi au dehors
de moi-même; et c'est au dehors que je vous

cherchais; et je poursuivais de ma laideur la beauté

de vos créatures. Vous étiez avec moi, et je n'étais pas avec vous;

retenu loin de vous par tout ce qui, sans vous, ne serait que néant.

Vous m'appellez, et voilà que votre cri force la surdité de mon oreille;

votre splendeur rayonne, elle chasse mon aveuglement; votre

parfum, je le respire, et voilà que je soupire pour vous; je vous ai

goûté, et me voilà dévoré de faim et de soif; vous m'avez touché, et

je brûle du désir de votre paix. »

Augustin *Confessions* 10.27



Définitions appétitives de la charité

« *caritatem voco motum animi ad fruendum deo propter ipsum et se atque proximo propter deum* »

(J'appelle charité ce mouvement de l'esprit qui la porte à jouir de Dieu pour lui-même, du prochain et de soi-même pour Dieu.) *Augustin De doctrina christiana 3.10 [16]*



« *Caritatem vero definit Augustine in libro De doctrina christiana dicens : caritas est appetitus animae ad fruendum Deo et se diligendum et proximum propter Deum* »

(Augustin définit la charité dans la Doctrine Chrétienne, affirmant que la charité est le désir de l'âme de jouir de Dieu et de s'aimer et aimer le prochain pour Dieu). *De conditione* (auteur anonyme du 12^{me} siècle à Laon)



Réaction contre charité appétitive

« *Caritas est motus animi ad diligentum Deum propter Deum et se et proximum propter Deum* »

(La charité est le mouvement de l'esprit à aimer Dieu pour lui-même et à aimer nous même et notre prochaine pour Dieu.) **De caritate 1** (auteur anonyme du 12^{me} siècle à Laon [vers 1136])

« *Deum enim debemus diligere, non propter aliquod praemium quod ab eo expectemus, sed propter ipsum solum, cui ut serviamus* »

(Nous devons aimer Dieu, pas pour une récompense que nous attendons de lui, mais pour lui seul, pour que nous le servions) **De caritate 3**



Réaction contre la réaction

« Quid est diligere nisi ipsum velle habere?

Quid est Deum diligere? Habere velle.

Quid est Deum diligere propter seipsum?

Ideo diligere, ut habeas ipsum »

(Qu'est-ce qu'aimer sinon vouloir avoir?

Qu'est-ce qu'aimer Dieu? C'est vouloir l'avoir.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu pour lui-même?

C'est de l'aimer pour que tu l'aies)

Hugues de Saint-Victor

De sacramentis (PL 176 : 528-529)



De caritate (Tria sunt genera, 1-4) : « Alii enim Deo serviunt pro quocumque timore et hi dicuntur servi; alii pro mercede et hi dicuntur mercenarii; alii pro amore et hi dicuntur filii »



Hugues de Saint-Victor *De sacramentis* (PL 176: 534) :

« Dicunt . . . stulti quidam . . . : Diligimus Deum et servimus illi, sed non quaerimus praemium, ne mercenarii simus: etiam ipsum non quaerimus . . . In tantum enim excutimus manus ab omni munere, ut etiam ipsum non quaeramus quem diligimus. Pura enim et gratuita et filiali dilectione diligimus, nihil quaerimus . . . Diligimus ipsum sed non quaerimus aliquid, etiam ipsum non quaerimus quem diligimus . . . Qui hoc dicunt virtutem dilectionis non intelligent. »



Le problème de l'amour

« Ce qu'on appelle ici le 'problème de l'amour' pourrait, en termes abstraits, se formuler ainsi : Un amour qui ne soit pas égoïste est-il possible? Et, s'il est possible, quel est le rapport de ce pur amour d'autrui à l'amour de soi, qui semble être le fond de toutes les tendances naturelles? »

Pierre Rousselot, s.j.

Pour l'histoire du problème de l'amour au moyen âge, p. 1



Une charité sans désir

« Nous voici en mesure de définir le sens de la loi d'amour. *L'agapè qui est commandée ici, est l'image de celle dont Dieu fait preuve. Comme celle-ci, elle doit être spontanée, non motivée, libre de tout calcul, sans limites, ni conditions.* Ceci s'applique, en premier lieu, à l'amour éprouvé pour Dieu. . . . L'amour pour Lui n'est ni *amor concupiscentiae*, ni *amor amicitiae*, pour employer les distinctions scolastiques usuelles; il n'est ni 'desir', ni 'amitié'; car l'un et l'autre se rapportent à l'homme. Si l'amour pour Dieu était un 'désir', Dieu, bien que conçu comme bien *suprême*, serait, en définitive, un moyen de satisfaire le désir de l'homme. Anders Nygren *Erôs et Agapè*, vol. 1, pp. 92-93



Le retours d'éros

« Non seulement nous n'avons plus de concept de l'amour, mais nous n'avons même plus de mot pour le dire. 'Amour'? Cela sonne comme le mot le plus prostitué. . . . Sans un concept, chaque fois que nous prononçons le mot 'amour' ou dévidons des 'mots d'amour', nous ne savons littéralement plus ce que nous disons et, de fait, nous ne disions rien. Sans un concept, nous pouvons bien sûr éprouver violement telle ou telle disposition érotique, mais nous ne pouvons ni la décrire, ni la distinguer d'autres dispositions érotiques, ni même des dispositions non érotiques, encore moins les articuler en un acte juste et sensé. » Jean-Luc Marion, *Le phénomène érotique* 13-14



Le retours d'éros



« D'abord, on affaiblit et compromet tout concept de l'amour, sitôt que l'on s'autorise d'en distinguer à l'envi des acceptations divergentes, voire irréconciliables; par exemple, en opposant d'emblée, comme une évidence indiscutable, l'amour et la charité (ἔρως et ἀγάπη), le désir supposé possessif et la bienveillance supposée gratuite, l'amour rationnel (de la loi morale) et la passion irrationnelle. Un concept sérieux de l'amour se signale en principe par son unité, ou plutôt par sa puissance à maintenir ensemble des significations que la pensée non érotique découpe, étire et déchire à la mesure de ses préjugés. Tout l'effort consiste à maintenir indivise aussi longtemps que possible l'unique tunique de l'amour. » Jean-Luc Marion, *Le phénomène érotique* 14-15

Notre tâche : une étude biblique

« Nul n'a le droit d'user du vocable spécifiquement chrétien de 'charité' dans un sens différent de la langue du Nouveau Testament. A. Nygren--dont l'ouvrage fait autorité, et pour ne citer que lui--s'est gravement mépris sur le sens néo-testamentaire d'ἀγάπη, soit que son analyse ait été viciée par des préjugés dogmatiques, soit plutôt en raison d'un choix beaucoup trop restreint de quelques textes qui ont exclusivement retenu son attention. Il nous a donc paru indispensable--au plan méthodologique et en considération de la gravité de l'enjeu--de reprendre l'analyse minutieuse et objective de tous les emplois d'ἀγάπᾱν-ἀγάπη-ἀγαπητός. »

Ceslas Spicq Agapè dans le nouveau testament, 6-7

